
QUARTIERS LIBRES



NIKOS ALIAGAS

EN VUE

NIKOS ALIAGAS *En phase de développement*

*L'animateur de TF1 est aussi un photographe affûté.
Il dévoile une soixantaine d'œuvres dédiées à la figure d'Ulysse sur le site de Jumièges.
Une exposition en noir et blanc d'une grande sensibilité.*

Il semble contempler le site magnifique de Jumièges (Seine-Maritime) avec les yeux d'un éternel adolescent. « *Je suis arrivé dans mes petits souliers face à cette Histoire si forte* », note Nikos Aliagas, ravi et fier de présenter ses photographies dédiées à la figure d'Ulysse * au cœur des « *plus belles ruines de France* » selon l'expression de Victor Hugo. En ce jour estival, l'homme est même d'humeur badine en accueillant ses premiers visiteurs au sein du logis abbatial où se tiennent les festivités. « *J'ai déjà une vingtaine d'expositions de photos derrière moi, lance-t-il à la cantonade. J'ai la chance de pouvoir dire que l'une d'elles s'est déroulée au Louvre. C'était à la librairie, mais c'était déjà pas si mal !* »

En arpentant la première salle, l'animateur de TF1 reprend vite son sérieux en détaillant ses rencontres avec ses modèles, immortalisés en noir et blanc en Grèce, au Costa Rica, en Normandie ou à La Réunion. Un ensemble chic et émouvant. « *Ces images sont le fruit de plusieurs années de voyage et de quête, un carnet de correspondances à la fois imaginaire et réel, explique cet admirateur de Sabine Weiss. Le "Spleen d'Ulysse" est un chant silencieux, nul besoin de maîtriser la langue pour le comprendre.* » Apparaissent des hommes et des femmes aux traits creusés par les épreuves de la vie, tous d'une grande beauté. Tel ce berger à la barbe blanche et au regard aussi juvénile que mélancolique. « *On découvre de la nostalgie chez beaucoup de gens. Celame touche énormément* », observe Nikos Aliagas. Bien d'autres portraits suscitent la curiosité, comme celui de ce garçon sur la

plage d'Ithaque ou celui de ce moine orthodoxe durant une messe. Posant avec une loupe dressée devant son visage, un inconnu a tout d'un cyclope contemporain qui nous invite à nous regarder en face. Nous voici aussi devant une autre belle âme aux yeux étonnamment expressifs qui, selon le présentateur, « *a fui le cynisme du monde pour retrouver l'essentiel* ». Qui a dit que les stars de la télévision ne parlaient que d'elles ?

SOUVENIRS D'ENFANCE

Des lieux insolites défilent devant nos yeux. « *Voilà un cœur sculpté, il y a cinq mille ans. Comme un tag de l'époque* », indique-t-il en désignant une roche faisant partie d'un majestueux paysage. Une œuvre accrochée symboliquement en face de la dalle mortuaire d'Agnès Sorel. Dans un tel décor, le temps paraît comme suspendu. Nikos Aliagas, lui, est intarissable. Entre deux récits, ce parfait ambassadeur de l'amitié franco-grecque se remémore des sensations extraordinaires en convoquant ses souvenirs d'enfance. « *J'ai découvert la photographie en découvrant des clichés de famille dans un grenier, révèle-t-il. J'avais 6 ou 7 ans. Plus tard, mes parents m'ont offert un appareil Kodak. Ensuite, j'ai été attiré par l'univers en noir et blanc de grands films, comme "Othello" d'Orson Welles.* » Et modeste, avec ça ! « *Je ne suis pas un artiste, je ne suis qu'un témoin.* »

Épanoui, il donne le sentiment de vouloir davantage se consacrer à cette discipline au détriment du petit écran. « *Pour le moment, je joue les deux partitions* », glisse-t-il. Un numéro d'équilibriste dont il devait se passer à l'âge d'or de « *Star Academy* ». « *Je n'osais plus sortir mon appareil ! Je redoutais qu'on me juge illégitime comme animateur* », poursuit-il drôlement. En cette fin de journée, ce monde des médias paraît à des années-lumière. « *Tout est radical dans la société d'aujourd'hui. J'aime l'idée de faire un pas de côté* », conclut-il. Perspective réjouissante, en effet...

Pierre de Boishue



* Abbaye de Jumièges,
jusqu'au 31 octobre.
À lire : *Le Spleen d'Ulysse*,
de Nikos Aliagas
et Blanche de Richemont,
La Martinière, 160 p., 32 €.